





au cœur de la Cité des Fourches.

vement être apportées. ainsi que plusieurs mères les ont déjà souligné d'une « halte-garderie » et aux moments de congés pendant le temps libre dans le centre de la Cité une visite chez le médecin, le dentiste. Plusieurs ont aussi le souci des loisirs et de culture, et constituer une troupe un ciné-club, sans parler du concours

seront assurés. Vous serez les bienvenus.

Responsable : M. Marceau : tous les jours sauf le lundi, 10 h. à 12 h., 14 h. à 19 h.

Assistante sociale pour le quartier des Fourches : Mlle Guillaume : lundi, 17 h. à 19 h. 30; mardi, 13 h. 30 à 15 h. 30; mercredi, 17 h. à 19 h. 30; jeudi, 9 h. à 12 h.

Assistante sociale de la Caisse mayennaise d'Allocations Familiales : mardi, 16 h. 30 à 19 h.

**à tous**  
**ssés**

rs activités qui, pro- it, verront le jour au al des Fourches, feront participation effective habitants du quartier formes devant donner son véritable sens. e semaine, tous les la cité pourront avoir : chacun se verra un voisin d'immeu- rné, un questionnaire il ne veut, en aucuné, dans la vie privée es, ni des familles, nner à tous l'occasion es besoins et les muns du quartier. ultation à la base, que possible, devrait réponses précises qui nement le souci de itants des Fourches. ctivement à l'ani- entre Social pour un ir de leur quartier.

**ences**

lundi, vous pourrez r au Centre Social, ant.  
nces suivantes y

**GALETTES LAVAL**

**Expositions** **Au Musée**  
**VERNISSAGE DE L'EXPOSITION**  
*Henri* **des œuvres du peintre**  
**HERVE TROUILLARD**

Le musée de Laval présente actuellement une exposition de toiles du peintre lavallois Henri Trouillard qui a choisi « l'art naïf » comme moyen d'expression et dont un certain nombre de galeries ont exposé les œuvres tant à Paris qu'en Province.

La cérémonie de vernissage de cette exposition — que le public pourra visiter jusqu'au 5 janvier — a eu lieu jeudi, à 17 h 30, sous la présidence de M. Le Basser, maire de Laval, en présence d'un certain nombre de personnalités et promoteurs d'art.

Citons MM. Blanc, conservateur des musées du Mans; Perret, adjoint au maire; de Serrant, conservateur du musée de Château-Gontier; de Warequiel, président des

Arts Réunis; Linné, président de la Société des 3 A (Artistes et Amateurs d'Art); Knindick, président de l'Union départementale des Syndicats d'Initiales; Hlès, adjoint délégué de la ville; des artistes peintres, des conseillers municipaux, etc.

Après la visite de l'exposition, M. J.-P. Bouvet, conservateur du musée, fit au peintre et commenta l'œuvre, soulignant les trois procédés principaux qui l'ont marqué: « système d'abord, tendant systématiquement ensuite avec ses serpents, sa pieuvre... une sorte de laboureur, mais que ce soit pour autant de l'écrit préfabriqué; système au fin, avec scènes et paysages où apparaît la révolte.



Henri Trouillard près de son « Ubu Roi ».



M. J.-P. Bouvet présente l'exposition.

— 26-27 NOVEMBRE 1966

QUEST-FRANCE

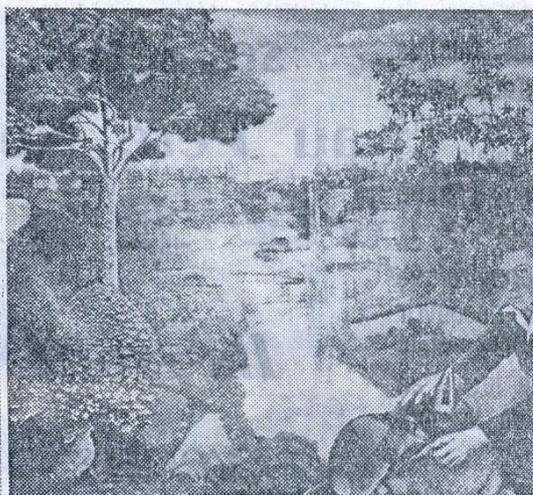
**O-F 26 Nov 1966**

Ouest-France du 26 Novembre 1966

LES EXPOSITIONS

# Un digne représentant de l'art naïf : Henri TROUILLARD expose au vieux château de Laval

16359



Une constante de l'Art Naïf: le goût de l'exotisme

Portrait du fils de Henri Trouillard dans un paysage

**D**E toutes les tendances qui se partagent la peinture, il semble bien que l'art naïf se soit élevé au rang d'un certain clacissisme pour avoir acquis et préservé depuis plus d'un siècle ses lettres de noblesse.

La ville de Laval n'oublie pas

qu'elle a donné naissance au douanier Rousseau; bien au contraire, elle s'en glorifie à juste titre et entend bien devenir prochainement la capitale de l'art naïf.

Nous n'en sommes pas encore là, mais l'exposition qui se tient actuellement au vieux château peut constituer une excellente mise en condition et ouvrir l'esprit des visiteurs à cette forme d'art.

Peintre lavallois, Henri Trouillard expose donc une quarantaine de toiles réalisées au cours des vingt dernières années. Agé de 74 ans, l'artiste œuvre depuis longtemps dans son atelier du quartier de Saint-Vénérand après de nombreuses pérégrinations.

Individualiste, dédaigneux des courants et des écoles, il crée ses tableaux selon une inspiration toute personnelle qui se traduit par trois tendances principales : le réalisme, le symbolisme et, surtout, l'exotisme qui semble toujours marquer fortement les peintres naïfs.

L'ensemble de ses œuvres laisse une large place à l'insolite : le symbolisme de Henri Trouillard plonge de profondes racines dans le subconscient de l'artiste et rejoint pourtant les créations de Jérôme Bosch qui — selon certain dictionnaire — « a traité des sujets bizarres ». Cette représentation de monstres stylisés, de



Un symbolisme qui peut déconcerter ou séduire

serpents et autres chimères peut dérouter nombre de visiteurs, mais donne aussi à beaucoup d'amateurs matière à d'intéressantes réflexions.

Par le jeu des perspectives, l'alliance des couleurs, la minutie dans la forme et, parfois, la simplicité toute relative du sujet traité, Henri Trouillard se place

manifestement dans la lignée des peintres naïfs, ces derniers sont humbles mais d'une grande valeur.

L'exposition Henri Trouillard est ouverte tous les jours, mardi, de 10 h. à 14 h. à 17 h., au vieux château de Laval, jusqu'au 15 décembre inclus.

O-F du 26 Décembre 1966

**COURRIER**  
**Mayenne**  
du 24 Août 1968

**15 Août**

avait été doublée à l'ombre  
rochers d'un pousier : il a  
craqué à la pêche à la truite,  
c'est en faveur, cassé de nou-  
veaux bouillons, apprécié le  
rose-couleur aux saucisses grê-  
les, achevé par un stage utile  
la bûche brûlée.  
En résumé, ce fut une fête  
amante, où se côtoyaient dans  
une excellente ambiance, vacan-  
ciers, érudits, et Sarzanais,  
se fête à la « bonne Fran-  
cité » !



concert  
**Kranhe**



# Un peintre lavallois : Henry TROUILLARD

Les grands événements, qui ont marqué sa vie et la formation d'Henry Trouillard, furent : son tour de France où il connut les grandes souffrances de la fatigue et de la faim, ce même temps qu'il visita des chefs d'œuvre de peinture et d'architecture. En son retour du tour de France, il fut tout d'abord un homme d'œuvre et d'architecture. Il fut même employé et avalué de l'école d'art et d'architecture de Laval. Mais, comme tout et pas qui voulaient qu'il fut prévenu ?

La guerre de 14-18 le marqua par des visions d'horreurs et de boucharies... ses évasions aussi, notamment les nuits passées en Forêt Noire, enfin, son séjour en Afrique comme engagé volontaire. Il y subit tout d'émotions et tout de misères, il y vit tant d'horreurs, si nous en croyons son livre, qu'il resta traumatisé pendant de longs mois, sinon des années, après son retour en France. Un lieu



Henry Trouillard croit à l'action des forces invisibles dont l'équilibre fait le monde

## Henry Trouillard répond à nos questions

« Quelles sont les principales sources de votre inspiration ? »  
« Je dirais que c'est la nature, la nature, la nature, en ce qui concerne les forces de la nature, les forces visibles telles que je les vois, les autres par allégorie ; certains de mes tableaux représentent les passions ou les forces du mal déchaînées, l'hyppocrisie, le mensonge, la sottise, la méchanceté, l'envie, le vice, la débauche, l'orgueil, le mensonge, la sottise, la méchanceté, l'envie, le vice, la débauche, l'orgueil, le mensonge, la sottise, la méchanceté, l'envie, le vice, la débauche, l'orgueil... »

« Je crois aux ondes, aux forces invisibles qui mènent le monde, à l'intervention de ceux qui sont en arrière, car ils sont toujours là, en vertu de l'usage bien connu : « rien ne se perd, rien ne se crée » ! C'est l'inspiration de certains de mes tableaux aux allures allégoriques, d'autre part, comme tout le monde, je suis un sujet dans les mains des forces invisibles. Celles-ci me possèdent en révélant leur existence à travers mes œuvres. Je n'ai jamais vu « l'homme des neiges » mais j'ai décrit le « Yes » avec exactitude, tel que je l'ai « senti », et des savants m'ont dit que c'est l'homme qui a été dit. Je crois qu'il

uniquement par une poignée de peintres anachroniques, restés fidèles à ce qui fut autrefois la base même de notre peinture occidentale, on les a surnommés « naïfs » ou « peintres du dimanche ». Mais c'est pour Laval, on dirait qu'il n'y a que ce qui est en-dessous de la ville, donc ce qui est resté caché derrière le doux et riant paysage de la Mayenne (... « Les follets attendus aux grilles des cimetières, chouettes crucifiées sur les portes, effluves des grimaces des sorciers de campagne... ») qui a l'étrange privilège de figurer dans les œuvres des ses fils Lavallois. L'obscur pays de la terre... Lorsqu'ils agissent, on croit, c'est toujours contre leur ville, qu'ils empourent pourtant à la semelle de leur plume et de leur pinceau... Lorsqu'ils s'inspirent de leur pays, c'est en allant à Bors-Bors, en prison, au bagne, à l'œil... ou bien en peignant, que les forêts vierges, qui les tourent liffel... »

Aussi, de son côté, la ville de Laval n'achète pas leurs tableaux, conclut en substance Anatole Jakovsky.

Pourtant, à quand la gloire pour Henry Trouillard, à qui des millions succèdent des millions pour certains de ses tableaux ? « Dans dix ans ou dans un siècle, répond Jakovsky, cela n'a aucune espèce d'importance. La peinture de Trouillard peut attendre. Elle est faite pour durer. Faite avec de bons matériaux, exécutée avec un savoir faire à toute épreuve, elle peut attendre la jugement de la postérité... Les personnages de Trouillard s'apparentent étroitement à ceux de son pays... A l'examiner de plus près, il s'agit là d'une création originale et originale, relevant de la folklore et de la vie purement populaire, celle qui ne s'imite pas et ne se fabrique pas. Celle qui ne s'apprend pas surtout ! Ah ! ces peintres naïfs ! Ah ! ces peintres du dimanche ! Que de surprises ne nous réservent-ils pas... »



Avec ce tableau de son fils tenant son chien fou, Henry Trouillard peint cet équilibre parfait qui s'appelle « Quintode »

## Henry Trouillard vu par Jakovsky

Pour conclure cette courte incursion dans l'art d'Henry Trouillard, nous ne pouvons que la plume autorisée de Jakovsky : « Rousseau, Jules Leffrand et Henry Trouillard peignent (ou ont peint) comme des primitifs, j'entends par là certain amour de l'ouvrage bien fait, le soin extrême du détail et surtout, l'application minutieuse avec laquelle ils abordent la transcription de la réalité. De nos jours, puisque cet art n'a plus cours, pratique



Les branches, elles aussi, « parlent » et sont chargées de signification

**CM 24 Août 1968**

VOI  
D  
SIEG  
AGER  
49. C

MA  
D  
A  
3

LE

Eh bien par la prière ! La

# HENRI TROUILLARD

"Maisons de l'Ouest", Février 1967 (n° 20)

« SANS VUE PROFONDE, RIEN DE PROFOND N'EST PERÇU »  
Robert TATIN

En avant première, et à quelques mois de la création du « Premier Musée d'Art Naïf », Laval nous offre l'exposition d'un très grand peintre « naïf » : Henri Trouillard.

C'est grâce à l'obligeance de la municipalité, et surtout au dynamisme du jeune conservateur, le peintre Jean-Pierre Bouvet, que nous devons de découvrir l'œuvre de cet artiste.

Dans le cadre du vieux château de Laval, sous les voûtes restaurées et dans ses salles historiques, se tient cette exposition, l'une des plus grandes expositions d'Art de l'Ouest.

Un accrochage sobre et recherché, un éclairage dosé, tout est mis en œuvre pour présenter ce grand artiste lavallois qui reste dans la lignée de ses aînés, créateurs hors-séries, tels cet autre grand « naïf » le douanier Rousseau ou le poète Alfred Jarry...

Henri Trouillard homme et Henri Trouillard peintre, deux personnages différents, et qui pourtant finissent par se confondre.

A l'homme, incompris, malheureux, persécuté, mis au nan de la société, rien ne fut épargné. Et pourtant, c'est un cœur tendre, un personnage frais, doux, pur, philanthrope, un peu mystérieux. C'est un être « vrai ».

« Car Trouillard, je le répète est un cas tellement particulier, tellement insolite et tellement troublant que tous nos moyens d'investigation s'avèrent nuls ou inopérants ». Ainsi le décrit Anatole Jakowsky.

Après avoir fait cent métiers (gardien de porcs, avaleur de sabres dans les foires, ébéniste, zouave, antiquaire...), il entre en peinture comme on entre en religion. Et voilà quarante ans que cela dure

A l'artiste il a fallu avoir la foi pour créer ses toiles extraordinaires. Sa passion de peindre s'est toujours montrée semblable à celle de vivre. Il veut entendre et comprendre, être entendu et compris...



*Les Salles d'Exposition du Musée de Laval.*



*Les Salles d'Exposition du Musée de Laval.*

L'œuvre d'Henri Trouillard révèle la présence d'une création instinctive qui ne se fonde sur aucun enseignement et ne trouve son origine que dans des éléments purs et vrais qui constituent l'esthétique de « l'Art Naïf ».

Les tableaux d'Henri Trouillard, leur composition, leur imagination, leurs couleurs, nous font penser aux primitifs flamands, français ou italiens. Ils ont été exécutés avec autant de conscience et de minutie. Il lui a fallu dix huit ans de recherches pour peindre sa grande toile » Autrefois n°1.



Autrefois n°2

Il crée d'un cœur passionné ses allégories, ses paysages exotiques, ses féeries, ses scènes coloniales, d'une palette riche, très riche même, puisqu'elle rappelle en certaines œuvres le « Fauvisme ».

Il dénote une vive intelligence de peintre, un tel sens de l'unité de la forme, une si vive compréhension de la vie, que nous n'avons pas le droit de l'ignorer.

Nous terminerons par cette phrase de du conservateur Jean-Pierre Bouvet : »On a beaucoup parlé « de Henri Trouillard à Laval, beaucoup trop, il vous faut maintenant regarder ses tableaux. Cette peinture sans orthographe à des choses à nous dire ».

**Y-Y. DUBOIS.**

**Photos Bernard LEPORTIER.**

*1967 : M. Francis Le Basser est Maire de Laval.*



La patinette

## 40 ANS DE PEINTURE :

Henri TROUILLARD est né le 20 Juin 1892 à Laval. Il a participé à un nombre important de manifestation de l'ART NAÏF, en France et à l'étranger Parmi ces expositions citons :

1957 -- PEINTRES NAÏFS, Musée du Périgord à Périgueux.

1960 -- « LA PEINTURE NAÏVE DU DOUANIER ROUSSEAU A NOS JOURS », à la Maison de la Pensée Française.

1961 --- « LAIENMALER », importante exposition de peintres naïfs internationaux au GEWERDEMUSEUM de Bâle.

1961 – 1962 – 1963 --- SALON COMPAAISON, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

1964 – « PRIMITIFS D'AUJOURDHUI » à la Galerie Charpentier.

1966 – « AVANT-PROPOS POUR UN MUSÉE D'ART NAÏF, LE MUSÉE HENRI ROUSSEAU, DE LAVAL », en décembre, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

*« UNE RÉALITÉ, ÇA NE SE VOIT PAS, ÇA NE SE REGARDE PAS, ÇA S'INVENTE. »*

*André Derain*